



Assurance Santé Expatriés

Les émissions de gaz à effet de serre sont repartiées à la hausse

LEMONDE.FR avec AFP | 17.11.08 | 20h36 • Mis à jour le 17.11.08 | 20h40

A deux semaines de l'ouverture de sa conférence annuelle sur le climat à Poznan (Pologne), l'ONU s'alarme de la hausse continue des émissions de gaz à effet de serre du monde industrialisé depuis 2000. Sur la période 1990-2006 (1990 étant l'année de référence), les émissions de quarante pays industrialisés ont globalement baissé de 4,7 %. Cependant, ce résultat encourageant, obtenu entre 1990 et 2000 pour l'essentiel, est dû aux réductions spectaculaires dans les économies en transition de l'ex-bloc de l'Est (- 37,6 % à elles seules) après la fermeture de nombreuses installations énergétiques et industrielles obsolètes.

Mais, entre 2000 et 2006, les émissions de l'Est ont recommencé à augmenter (+ 7,4 %), en raison d'une forte croissance économique, et au total, les émissions des quarante pays industrialisés ont augmenté de 2,3 %, a indiqué Yvo De Boer, le secrétaire exécutif de la Convention des Nations unies contre les changements climatiques (CNUCC), en présentant lundi 17 novembre à Bonn l'inventaire 2006 des pays industrialisés. Pour résumer, toute amélioration depuis 2000 semble imputable à la conjoncture. Il en va ainsi pour l'infime régression - un "*ralentissement de la hausse*" - des émissions entre 2005 et 2006 (- 0,1 %) : l'Europe et les Etats-Unis avaient alors connu "*un hiver relativement doux et des prix du pétrole relativement élevés*", a rappelé le patron du climat à l'ONU.

"SÉRIEUX EFFORT"

Sur seize ans, l'Australie (+ 28,8 % par rapport à 1990), le Canada (+ 21,7 %) ou les Etats-Unis (+ 14,4 %) restent particulièrement mauvais élèves, ainsi qu'en Europe, l'Espagne (+ 50,6 %) et le Portugal (+ 40 %). Les émissions de CO₂, qui représentaient 82,5 % des gaz à effet de serre en 2006, restent une préoccupation majeure en raison de la dépendance des sociétés développées et émergentes au pétrole, gaz et charbon. Les émissions de CO₂ ont ainsi bondi de 40 % en Australie et même de 57 % en Espagne durant la période considérée.

Le protocole de Kyoto est le seul traité international imposant des objectifs de réduction des gaz à effet de serre aux pays industrialisés (- 5 % sur 2008-2012). "*Je suis convaincu que, globalement, ils sont capables de tenir leurs engagements... Mais pour certains, il faudra fournir un sérieux effort*", a reconnu M. De Boer. Pour lui, ces chiffres "*témoignent qu'il est urgent d'avancer rapidement vers la définition d'un nouvel accord*". Mais sur fond de crise financière, il a jugé "*heureux qu'on n'ait pas à conclure d'accord à Poznan*". La communauté internationale doit seulement y débiter la négociation du futur traité, qui devra s'achever avant fin 2009, pour une entrée en vigueur en 2013. Pour contenir la hausse de température en deçà de 2 degrés en 2100, les experts internationaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat estiment que les émissions de gaz à effet de serre devront cesser de croître dans les quinze ans puis plonger radicalement.

Le Monde.fr

- » A la une
- » Archives
- » Examens
- » Météo
- » Emploi
- » Newsletters
- » Talents.fr
- » Le Desk
- » Forums
- » Culture
- » Carnet
- » Voyages
- » RSS
- » Sites du groupe
- » Opinions
- » Blogs
- » Economie
- » Immobilier
- » Programme
- » Le Post.fr

Le Monde

- » Abonnez-vous au Monde à -60%
- » Déjà abonné au journal



Abonnez-vous au Monde.fr - 6€ visitez Le Monde.fr

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-